Le 7

DU MARDI 16 AU LUNDI 22 MARS 2021

Toute l'actu du 86

MARKETING • P.3

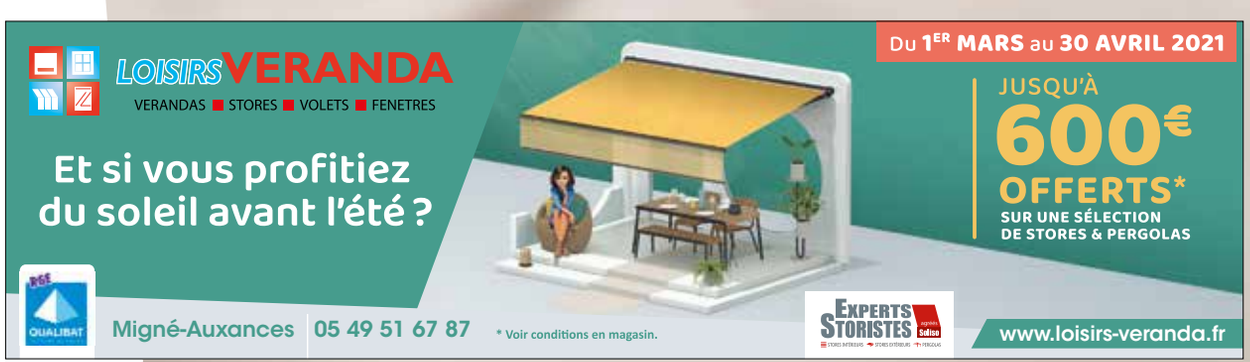
L'opération séduction des agglos

- IMMIGRATION P.5
  Obligé de partir, Ousmane veut rester
- SANTÉ P.11
  Le sommeil, ce bien précieux
- EDUCATION P.16
  Comment les décrocheurs raccrochent les wagons
- MOTO P.17
  Bartholomé Perrin, jeune homme pressé
- FACE À FACE P.23
  L'entreprenant Franck Leplanquais

1ER HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°514

le7.info



DR Iboo Création

Energisole

Isolez votre énergie

En savoir plus !

4 rue de Champ de Gain
St-Georges-Les-Baillargeaux
05 49 55 98 01 - info@energisole.fr
www.energisole.fr *Voir conditions

CYBERSÉCURITÉ

CLIC-CLAQUE

Visions opposées

Qui a dit que Grand Poitiers était une assemblée consensuelle, simple chambre d'enregistrement ? Ça, c'était avant, lorsque Jacques Arfeuillère et Christiane Fraysse se chargeaient de rappeler à Alain Claeys qu'ils étaient ses meilleurs opposants poitevins. Vendredi dernier, le débat d'orientations budgétaires de la communauté urbaine a donné lieu à une jolie passe d'armes entre pro et anti-aéroport. « *La vérité, c'est que soutenir cette délibération, c'est fermer l'aéroport* », a rappelé Alain Claeys à la nouvelle présidente, Florence Jardin. Plusieurs élus de droite ou LREM lui ont emboîté le pas. La majorité de Poitiers s'est, elle, évidemment prononcée en faveur de ladite délibération. Le hic, c'est que Grand Poitiers est engagé financièrement au moins pour les six prochaines années à hauteur de 760 000€ par an. Existe-t-il une voie médiane entre le statu quo, avec une situation dégradée par la Covid-19 et un opérateur (Sealar) exsangue, et la fermeture pure et simple de la plateforme ? La question à plusieurs millions d'euros oppose en tout cas deux visions politiques très différentes au sein de l'assemblée.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

DR Ibop Création

Marketing territorial : l'offensive des petites agglos

Le marketing territorial de Grand Châtellerault veut s'inspirer d'une vision réaliste du territoire.

Avec des Parisiens qui seraient en mal de province et des citadins en quête de vert, l'attractivité ne se lit plus seulement à l'aune du dynamisme économique. Elle devient aussi résidentielle et touristique, ce que traduisent les nouvelles stratégies de marketing territorial.

Claire Brugier

Depuis quelques années déjà, le marketing territorial n'est plus l'apanage de grosses agglomérations comme Lyon ou Bordeaux. Le confinement, en suscitant chez les urbains des envies de province, a réveillé les velléités des plus petites villes de mettre en avant leurs atouts. Un sondage réalisé par la start-up Paris je te quitte faisait état d'une augmentation de 42% des Franciliens en mal de vert lors du premier confinement. Paris-jetequitte.com, le site associé, a récemment accueilli aux côtés de villes comme Niort ou Epernay… Châtellerault. « *Ce référencement permet de combler un déficit de notoriété et propose un contenu éditorial qui apporte un point de vue sur le territoire* », précise Caroline Matton. Mais, « *même si le confinement et le développement du télétravail ont exacerbé nos atouts, Châtellerault n'a pas attendu la crise sanitaire pour voir des Parisiens venir s'installer sur le territoire* ». Pour la responsable communication et marketing territorial de Grand Châtellerault, l'enjeu de la nouvelle campagne baptisée « Grand Châtellerault, l'espace d'une vie » est plus large. Il s'agit de « *proposer un mode de vie* » en donnant « *une vision très réaliste du territoire, incarnée par ses habitants* ».

L'affaire de tous

La société évolue, le marketing territorial aussi. « *On a pris comme axiome de départ qu'un territoire était un produit comme un autre que l'on pouvait vendre,* constate Olivier Coussi, maître de conférences en management des territoires à l'IAE de Poitiers. *Mais aujourd'hui le marketing territorial ne peut plus être déconnecté des citoyens.* » Ils en sont un pilier. « *L'attractivité, c'est l'affaire de tout le monde, il appartient aux élus et aux habitants de diffuser une image positive du territoire* », note Michel Jarassier, président de Vienne et Gartempe. « *Le marketing territorial doit nous permettre de recréer une fierté d'appartenance et d'harmoniser le discours sur le territoire,* souligne Caroline Matton, *pour développer une attractivité partagée, économique, résidentielle et touristique.* »

L'économie, mais pas que

L'attractivité sort doucement du seul cadre de l'économie. A Grand Poitiers, où la stratégie de la campagne Jouons le futur est en cours d'« *inflexion* », « *le développement économique vise aussi à développer l'économie de manière endogène* », note Michel François, vice-président en charge du Développement économique.

Quelle est la bonne échelle ? Ici et là, les cibles sont sensiblement les mêmes, alors on se défend bien sûr d'être en concurrence mais… Grand Châtellerault et Grand Poitiers n'ont-ils pas fait pareillement les yeux doux à une entreprise comme Forsee Power ? « *Quand on annonce la localisation, on sert juste la rhétorique politique* », tranche Olivier Coussi. De même, sans les infrastructures idoines, le marketing territorial peut rapidement prendre la forme d'une promesse non tenue. « *On voit par exemple à Vendôme combien l'infrastructure, la ligne TGV, crée l'attractivité résidentielle,* note Olivier Coussi. *L'attractivité se construit, elle ne se décrète pas. Il y a de vrais enjeux de gouvernance. L'exemple le plus remarquable de marketing territorial dans la Vienne, c'est le Futuroscope. Il est né d'une vision politique. On ne dit pas le Futuroscope de la Vienne !* »

le7.info

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

Comment travaillent **les scientifiques ?**

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Sixième volet de cette deuxième saison avec Lucie Abrecht. @luciealbrecht

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live

CURIEUX!

IMMIGRATION

Elan de solidarité **autour d'Ousmane**

A 21 ans, Ousmane est menacé d'expulsion, six ans après son arrivée dans la Vienne où on lui a fait miroiter une carrière de footballeur. « Ecœurés » par la situation, ses collègues d'une entreprise industrielle poitevine lancent un « appel citoyen » pour le soutenir.

Romain Mudrak

Menacé d'expulsion, Ousmane est soutenu par ses collègues de travail.

Rendez-vous est donné devant la porte d'une grande enseigne industrielle (60 salariés) située à l'est de Poitiers. Son nom est très connu mais il est impossible de la citer car la communication se joue ailleurs, plus haut, et la mobilisation solidaire qui se manifeste ici est spontanée. Salariés et direction du site ont décidé de soutenir l'un des leurs, menacé d'expulsion.

Ousmane est arrivé de Guinée à l'âge de 15 ans, avec un visa « *pour intégrer le centre de formation d'un club de football* ». Mais son passeur l'a abandonné en gare de Poitiers après avoir empoché une forte somme d'argent. Orphelin, il n'a pas un sou et personne ne l'attend au pays. « *Je me suis fait arnaquer* », clame-t-il. Ousmane passe trois mois à la rue et sa minorité est contestée par les autorités avant d'être finalement reconnue. Mais c'est déjà de l'histoire ancienne... En six ans, il parvient à apprendre le français et un métier. Deux même ! Ousmane décroche un CAP spécialité béton armé. Sa voie est tracée. Après trois années d'apprentissage, il doit intégrer l'entreprise qui l'a formé. Mais une fois majeur, ses papiers et ses motivations sont contestés. De récépissé en autorisation provisoire, il doit finalement attendre la décision du tribunal administratif de Poitiers pour obtenir un titre de séjour. Trop tard, l'emploi lui passe sous le nez. « *Tous mes camarades du CFA ont été recrutés* », se désole-t-il. Ousmane doit repartir de zéro.

Cagnotte et marche silencieuse

En 2019, le jeune homme rebondit et décroche un CDD d'insertion de deux ans, au sein de l'enseigne qui se mobilise aujourd'hui. « *Il a vite progressé, on lui a donné un poste à responsabilités* », indique Aurélien, le directeur du site. Mais à la surprise générale, en septembre dernier, la cour administrative d'appel de Bordeaux a annulé son premier titre de séjour et lui a délivré une obligation de quitter le territoire. « *Je ne comprends pas, j'étais en train de rembourser mes dettes et de construire enfin ma vie* », soupire Ousmane. Le contrat s'arrête net. Ses droits au chômage et aux APL sont supprimés. « *Ça nous a tous affectés,* reprend l'employeur. *C'était un bon élément. Je lui ai d'ailleurs fait une promesse d'embauche que son précédent avocat n'a pas ajoutée au dossier.* »

Spontanément, la plupart de ses collègues contribuent à une cagnotte (800€ en deux mois) et lui offrent des sacs entiers de nourriture. L'un d'entre eux propose même de l'héberger. « *On trouve cela écœurant dans la patrie des Droits de l'Homme,* regrette Mireille. *Son comportement a toujours été exemplaire.* » Dans la Vienne, une vingtaine de jeunes seraient actuellement dans la même situation qu'Ousmane, selon l'association Min'de Rien, qui publie certains témoignages sur sa page Facebook. « *Après tous les efforts qu'ils ont fournis, c'est très destructeur pour eux* », insiste sa présidente, Chantal Bernard. Une page « Mobilisation pour Ousmane » vient de voir le jour sur Facebook et une marche silencieuse est programmée le samedi 3 avril, à 9h, entre la Porte de Paris et la préfecture de Poitiers.

VITE DIT

POLITIQUE

Alain Rousset ciblé par un ancien collaborateur

Le 2 mars, David Angevin a déposé une plainte contre X auprès de la procureure de la République de Bordeaux, pour détournement de fonds publics à la Région. Ce sont nos confrères de Marianne qui ont révélé l'information. L'ancien collaborateur du Conseil régional, entre 2015 et 2020, estime que le patron de la Nouvelle-Aquitaine Alain Rousset s'est servi des moyens humains et financiers de la collectivité pour mener sa campagne de 2015. David Angevin a été licencié en janvier 2020 pour « *insuffisance professionnelle* ». Il affirme avoir joint quatre cents pièces à sa plainte qui attesteraient ses dires. Il indique au-delà que son licenciement a été acté pour des raisons politiques. L'ancien responsable de l'Université du Futur s'était opposé à Nicolas Thierry au sujet d'une vidéo d'Erwann Tison, de l'Institut Sapiens, portant sur le transport aérien. L'actuel vice-président de la Région et candidat EELV aux Régionales, lui aurait demandé de la retirer du site Internet de l'Université du Futur.

Mis en cause personnellement, Alain Rousset a riposté par voie de communiqué. Le licenciement de David Angevin est dû à « *son incapacité à collaborer de manière apaisée avec ses collègues et ses partenaires et, plus généralement, à se fondre dans le fonctionnement collectif et à respecter les procédures de la collectivité* ». Sur la forme, le président de Région évoque une « *intention de nuire* » et se réserve la possibilité de déposer plainte contre le plaignant pour « *dénonciation calomnieuse et chantage* ».

LE MARCHÉ DE LÉOPOLD
SOUTENONS LE LOCAL
BIO DE CHEZ NOUS
AB AGRICULTURE BIOLOGIQUE
4 MAGASINS DANS LE 86 !
SAINT-BENOIT 50 av. du 11 nov. | POITIERS EST 3 rue de Châlons | POITIERS CENTRE 20/22 rue Magenta | BIARD. Z. Aéroport 8 rue Annet Segeron
lemarchedeleopold.com

VITE DIT

DISCRIMINATIONS

Semaine des visibilités, acte I

Jusqu'à dimanche, la première Semaine des visibilités organisée par Poitiers, l'agglo et les associations va dérouler son programme afin de sensibiliser, accompagner et informer le public étudiant, et plus largement tout un chacun, sur les discriminations. La loi en recense vingt-trois, auxquelles vont répondre pour cette première édition seize projets. Participez ainsi dès ce mardi à partir de 17h (et samedi), à une soirée jeux de société en ligne proposée par TransMission86. Au menu, un quiz et des variantes du Loup-garou pour aborder de nombreux motifs de discrimination. Egalement dès ce mardi à 18h (et samedi), la compagnie Sans Titre Production propose des ateliers d'autodéfense mentale, émotionnelle et verbale pour tous. Les rendez-vous vont se succéder durant toute la semaine. Retrouvez le programme complet et les modalités d'inscription sur poitiers.fr.

RECONSTRUCTION

Du bois de Vouillé pour Notre-Dame

Des arbres de la forêt domaniale de Vouillé vont participer à la reconstruction de Notre-Dame de Paris. Trois d'entre eux ont en effet été sélectionnés pour fournir du bois de charpente qui permettra de reconstruire la flèche à l'identique. Près de 1 100 chênes sont nécessaires à cette première étape du vaste chantier de reconstruction de la cathédrale. Les arbres devant être coupés avant la montée de la sève, l'opération a débuté vendredi dernier. Ces trois arbres font partie d'un don global de 325 arbres issus des forêts domaniales, par l'Office national des forêts, ce qui représente une somme d'environ 1M€.

SOCIÉTÉ

Les surendettés sont **moins nombreux**

Le nombre de ménages surendettés a nettement baissé en 2020.

En 2020, le nombre de dossiers de surendettement a nettement reculé dans la Vienne. Comme pour les entreprises, les aides exceptionnelles débloquées par l'Etat au début de la crise ont compensé -momentanément- les difficultés des ménages.

Romain Mudrak

L'arrêt a été net. Jean-Pierre Etoubleau se souvient de l'impact du premier confinement sur l'activité de son association Crésus. « *Comme par un coup de baguette magique, on est passé de sept appels par jour à plus rien.* » A croire que les soucis financiers des particuliers avaient soudainement disparu. Chez Crésus, trois bénévoles soutiennent ceux qui peinent à boucler leurs fins de mois en les aidant à mieux gérer leur budget. Ils élaborent aussi des demandes de micro-crédits et accompagnent régulièrement les plus en difficulté dans la constitution de leur dossier de surendettement. Or, aujourd'hui encore l'association fonctionne au ralenti. Crésus ne reçoit plus physiquement dans sa permanence des Trois-Cités mais sur rendez-vous téléphonique.

« Amortisseur social »

Ce constat est partagé. Malgré la crise économique liée à la Covid-19, le nombre de dossiers de surendettement déposés auprès de la commission ad hoc de la Banque de France a diminué en 2020. Et pas qu'un peu ! Si les experts observaient une baisse tendancielle de 10% en moyenne chaque année depuis 2014, cette fois le recul atteint 28,3% (731 dossiers). Surtout à la suite d'« accidents de la vie », de séparation, d'une maladie, d'une période de chômage... C'est plus qu'au niveau national (-24%) et même régional (-25,5%).

« *Entre le chômage partiel, les aides spécifiques mises en place par l'Etat en avril et mai 2020, ainsi que des mesures de différés de remboursement prises par les banques elles-mêmes, un rôle d'amortisseur social a clairement joué* », souligne Patrick Saulner, directeur de la Banque de France à Poitiers. Et puis la plupart des ménages ont aussi moins dépensé par la force des choses pendant cette période. On connaissait ce phénomène pour les entreprises. Le nombre de procédures collectives (sauvegardes, redressements, liquidations) a ainsi diminué de 62% en 2020. On sait maintenant que les mesures exceptionnelles du « *quoi qu'il en coûte* » d'Emmanuel Macron ont également soutenu les ménages. Reste à savoir, là aussi, si un effet de rattrapage s'appliquera à la fin de la crise.

COOPÉRATION

Madagascar : Fanatenane **à l'âge adulte**

Fondée en 1996, à Saint-Benoît, l'association Fanatenane continue de venir en aide aux jumeaux rejetés par leurs familles à Madagascar, dans la région de Mananjary. Gérard et Eliane Bouffet mesurent le chemin parcouru.

Arnault Varanne

Les coutumes ont la vie dure dans la perle de l'océan Indien. Sur la côte sud-est de Madagascar, deux ethnies perpétuent une tradition aussi morbide qu'incompréhensible, qu'on pourrait résumer ainsi : la malédiction des jumeaux. Malheur aux femmes qui vivent des grossesses gémellaires. Leurs enfants sont ainsi abandonnés à la naissance, exclus… « *Lorsque nous avons adopté nos enfants là-bas, cela nous a révoltés* », rapportent Gérard et Eliane Bouffet. Depuis un quart de siècle, le couple de Sancto-Bénédictains se bat ainsi pour héberger ces quasi-orphelins, les éduquer, les nourrir et, le cas échéant, favoriser le retour dans leur famille. Ils ont fondé Fanatenane le 31 mai 1996.

Depuis, près de 280 enfants ont été pris en charge par la Maison d'accueil construite à Mananjary, avec le soutien d'acteurs locaux mais aussi et surtout de Poitevins. Aujourd'hui, l'association compte 400 membres à travers la France, 150 parrains, des antennes à Amboise et Bordeaux, mène des opérations régulières en brousse avec comme mission de sensibiliser les habitants à l'hygiène… Bref, le travail initié par Gérard et Eliane Bouffet a abouti à la naissance d'une vraie petite ville autour du centre social et médical Marie-Christelle. Une école maternelle, un centre de soins, une chapelle, une petite ferme et même un jardin potager ont vu le jour au cours des deux dernières décennies, avec 56 salariés malgaches pour surveiller quelque 85 enfants.

Fanatenane héberge aujourd'hui 85 enfants dans son centre de Mananjary.

« Sur la voie de l'autonomie »

Grâce à la générosité des donateurs, Fanatenane planche depuis trois ans sur « *la formation des enfants les plus grands. Notre but est de leur donner un métier,* abonde Gérard, qui est né et a grandi à Madagascar jusqu'à ses 12 ans. *Nous nous sommes tournés vers un projet agricole, avec un centre de formation pour les jeunes qui leur permettra de gagner leur vie* ». Un château d'eau et du matériel agricole sont en service depuis 2019. Bref, « *Fanatenane Madagascar est sur la voie de l'autonomie* », se réjouit Eliane.

Evidemment, la Covid-19 a contrarié les plans de tous les bénévoles de l'association, qui réalise en général « *deux missions médicales et techniques par an* ». Laurette Henault a participé à plusieurs d'entre elles. « *En général, on est très attendus !* », témoigne l'infirmière à la retraite. Les liens entre la Vienne et « Mada » sont évidemment très forts. A titre d'exemple, Eric Icher se rend tous les ans sur place pour former ses collègues pompiers malgaches. Un véhicule réformé du Sdis rend de fiers services à Mananjary. Pandémie oblige, Fanatenane ne fêtera pas ses 25 ans dans l'immédiat mais se rappelle au bon souvenir de ses donateurs. « *Sans parrainage, on est KO* », conclut Gérard Bouffet. L'entraîneur de la boxeuse Mélanie Mercier a le sens de la formule !

Fanatenane - 38, route de Poitiers - 86 210 Saint-Benoît - Tél. 05 49 44 93 80 - fanatenane.fr - contact@fanatenane.fr.

Olivier Pouvreau

CV EXPRESS

Bibliothécaire de profession et entomologiste/photographe à mes heures. Ma vie oscille entre les pages d'un livre et les ailes d'un papillon. Je me reconnais dans la préface du naturaliste Aldo Léopold dans son ouvrage Almanach d'un comté des sables : « *Il y a des gens qui peuvent se passer des êtres sauvages et d'autres qui ne le peuvent pas. Ces essais sont les délices et les dilemmes de quelqu'un qui ne le peut pas.* »

J'AIME : l'individualisme s'il est critique, la bienveillance, la richesse des formes dans la nature, les vieilles pierres et les arbres vénérables, travailler le bois, la créativité musicale, le bokeh en photographie.

J'AIME PAS : le langage managérial, la communication d'ambiance, le manque de curiosité, l'absence d'empathie, les personnalités « toutes façades dehors », les connivences politiciennes, l'attitude culturo-mondaine, les stéréotypes.

Biodiversité : semons des fleurs, **pas des ruches !**

Pourquoi les abeilles sont-elles essentielles à nos vies ? Parce que la plupart des espèces de plantes cultivées dans le monde (pommes, courges, café...) dépendent principalement de leur pollinisation. En d'autres termes, savourer fruits et légumes et être en bonne santé procède de leur harassant travail de butinage. Cette réalité, trop souvent méconnue, est suffisamment importante pour que l'on s'occupe de la raréfaction des abeilles comme d'un risque pour le bien-être humain. Le problème est qu'en la matière, on nage en pleine irrationalité. D'abord parce que les abeilles subissent nos propres agressions : pesticides, banalisation des paysages, fragmentation des milieux, réchauffement climatique... Ensuite parce qu'on ignore leur diversité. En effet, tel un mythe dans le langage commun, évoquer les abeilles revient à faire référence à une unique espèce, l'abeille domestique (Apis mellifera). Sympathique, nourricière, fragile et mal en point -en un mot : populaire-, on dégaine son nom tel un couteau suisse dans les discours médiatiques, institutionnels ou associatifs au nom de la dégradation du vivant. Il existe pourtant 1 000 autres espèces d'abeilles en France. Quelles sont-elles ? Celles que l'on appelle « abeilles sauvages », un monde méconnu, compliqué, hétéroclite, furtif, subissant les mêmes nuisances que sa consœur domestique. Ignorant cette complexité, le citoyen éco-responsable (élu, particulier...) préférera installer des ruches pour « sauver la biodiversité ». Résultat : plusieurs études ont démontré l'existence d'une concurrence forte de l'abeille domestique envers les abeilles sauvages sur l'activité de butinage, alors que ces dernières sont des pollinisatrices essentielles à la reproduction végétale. Donnons quelques chiffres : une seule ruche compte 50 000 abeilles domestiques et il n'est pas rare d'implanter 20 ruches au même endroit, ce qui revient à 1 million d'abeilles par rucher... Installer des ruches pour « améliorer la biodiversité » relève donc d'une « fausse bonne idée ». Nicolas Vereecken, spécialiste des abeilles, a cette comparaison édifiante sur la « monoculture » de l'abeille domestique : installer des ruches ici et là pour sauver les abeilles reviendrait à vouloir sauver les oiseaux des champs en multipliant les poulaillers. Or, il ne viendrait à l'idée de personne d'ériger la poule en icône de la biodiversité. Alors quoi ? Plutôt que de répandre des ruches, semons et plantons des fleurs (locales si possible) : une manière de s'adresser à la grande communauté des pollinisateurs (abeilles, papillons, mouches, coléoptères...), au plus près du réel, loin des mythes de la biodiversité et de la communication verte d'ambiance.

Olivier Pouvreau

Le fer, une histoire familiale

Dans l'atelier d'Ecale Métallerie, à Ayron, l'artisanat d'art côtoie la construction métallique industrielle.

Basée à Ayron, près de Poitiers, Ecale Métallerie est une entreprise spécialisée dans les constructions métalliques. Karine Ecale l'a rachetée à son père en octobre 2017. La dirigeante représente la cinquième génération d'artisans.

Steve Henot

Chez les Ecale, la ferronnerie d'art est une histoire de famille. Voilà cinq générations que l'activité se transmet sans discontinuer. « *J'ai grandi avec l'odeur du fer chaud* », sourit Karine Ecale. La dirigeante d'Ecale Métallerie a repris l'entreprise familiale, installée à l'entrée d'Ayron, en octobre 2017. « *La société était en redressement judiciaire. Après le décès de maman, papa a baissé les bras. Je n'ai pas réfléchi, j'ai alors vendu mon auto-école à Vouillé et j'ai soumis une offre de rachat au tribunal de commerce.* »
La première année, Karine Ecale observe et apprend auprès des neuf salariés que compte alors l'entreprise. L'un d'eux, en poste depuis plus de vingt ans, a d'ailleurs travaillé sous les ordres de son père et de son grand-père. Pour redresser la barre, la dirigeante fait le choix de développer l'offre de services. En plus de la ferronnerie d'art, de la création de portails et de rampes, Ecale Métallerie se spécialise dans la construction métallique industrielle et agricole, dans la restauration de pièces, la métallisation peinture ou encore la mécano-soudure. « *On fait de la petite série, du sur-mesure, explique celle qui a remporté le trophée des femmes de l'artisanat en 2018. Comme le disait mon grand-père, l'art c'est faire ce que les autres ne font pas.* »

« Faire perdurer les savoir-faire »

Pari gagnant, l'entreprise est tirée d'affaire et compte aujourd'hui quinze salariés. « *On prend régulièrement des apprentis pour faire perdurer les savoir-faire.* » Le confinement du printemps 2020 a tout de même marqué un coup d'arrêt de plusieurs mois. Pénurie de matériaux, interventions réduites chez les particuliers… « *L'activité n'a vraiment repris qu'en juillet dernier.* » Malgré un impact sur le chiffre d'affaires, Ecale Métallerie peut voir venir, avec un carnet de commandes qui s'étire jusqu'à fin septembre.
Dans cette période, l'entreprise loue les services de Sandrine Le Meur, une DRH à temps partagé, pour l'aider à optimiser son organisation et à trouver des aides financières. Elle a aussi embauché un apprenti en bachelor web marketing afin de développer son image de marque et sa visibilité sur les réseaux sociaux. Prochainement, Karine Ecale souhaite refaire la devanture, vieillissante, pour mieux illustrer l'étendue de son offre. La trésorière de l'UIMM Vienne entend continuer à être active sur les appels d'offres, dans les prochains mois. Et d'aborder chaque nouveau chantier avec le même enthousiasme des premiers jours. « *Partir d'un croquis pour aboutir à une pièce forgée, je trouve ça formidable,* confie-t-elle, *avec une pensée émue pour son grand-père. C'est une belle aventure qui me prend aux tripes.* »

ROC·ECLERC
C'est clair, c'est Roc Eclerc !
OPÉRATION MONUMENTS
DU 1ER MARS AU 10 AVRIL 2021
-20%
sur tous nos monuments*
CHÂTELLERAULT
5 rue de Jussieu
05 49 90 39 90
40 avenue d'Argenson
09 81 27 90 96
POITIERS
6 avenue du Recteur Pineau
05 49 46 26 07
2 rue du Souvenir
05 49 55 13 12
roc-eclerc.fr
Pompes Funèbres • Marbrerie
(*) Offre valable du 1/03 au 10/04/2021 pour l'achat d'un monument neuf, hors pose, hors semelle, hors gravure, dans la limite des stocks disponibles des monuments et de la disponibilité des granits. Offre valable uniquement dans les agences Roc Eclerc participantes à l'opération. Voir conditions de l'offre en agence. GROUPE ROC ECLERC, 17 rue de l'Arrivée, CS 17604 75725 PARIS CEDEX 15 – RCS Paris 481 448 249.

INNOVATION

Firstpellets : de la paille dans les litières

L'usine de granulés Firstpellets s'est lancée depuis un an dans le développement de litières pour chats végétales. Une innovation qui pourrait faire de l'usine de Maisonneuve l'un des leaders du marché français dans ce secteur actuellement dominé par les litières minérales.

Claire Brugier

A l'écart du village de Maisonneuve, les hangars de Firstpellets s'étendent sur un terrain de 3,5 hectares, bientôt 6. L'usine de production de granulés pour animaux se prépare à un développement exponentiel, grâce notamment à la dernière-née de ses... litières pour chat ! Particularités : toutes sont fabriquées à base de paille, donc compostables, et toutes sont conditionnées pour la vente en vrac, dans des seaux de 8kg. Ces deux qualités font sonner chaque jour le téléphone de François Vinée de façon très prometteuse. Au bout du fil, des représentants de la grande distribution fortement intéressés par ces litières végétales qui répondent déjà aux nouvelles exigences des consommateurs et répondant bientôt aux impératifs de la loi Climat. Ne prévoit-elle pas d'imposer 20% de vente en vrac aux supermarchés de plus de 400m² à l'horizon 2030 ?

Et si c'était sous la forme de litières pour chats ? Le marché -600M€ en France- est tellement vaste. « *Il y a quinze millions de chats en France* », constate, pragmatique, le dirigeant de Luzerne du Poitou. Les litières minérales occupent 90% du marché mais aussi les poubelles. « *Elles représentent 450 000 tonnes de déchets par an, soit 3,5% des ordures ménagères en France.* »

Firstpellets va s'agrandir dès cette année avec la construction d'une ligne d'ensachage.

Une aide régionale

Depuis un an, vingt grandes surfaces testent son concept de litières organiques fabriquées en France. Les retours, positifs, augurent un succès croissant pour les qualités d'absorption de Kalinet (paille et carton recyclé), le parfum et les qualités antibactériennes de DouxCâlin (à base de lavande), et pour BioCâlin, la litière 100% bio. Hyper-absorbantes grâce aux propriétés naturelles de la paille, elles sont aussi quatre fois plus légères que les litières minérales.

Afin d'encourager ce projet, qui répond à sa feuille de route Neo Terra, la Région a octroyé 131 851€ à Firstpellets. Cette aide vient abonder le budget investissement d'environ 1M€ par an de l'usine qui a atteint, en six ans d'existence, un chiffre d'affaires de 5M€ avec une production mensuelle de 2 000 tonnes. Une ligne d'ensachage devrait sortir de terre cette année -le permis de construire est déposé- et un bâtiment dédié aux commandes et expéditions est en projet.

Seul bémol : pour devenir le meilleur ami des chats propres, Firstpellets doit étoffer ses rangs, actuellement d'une quinzaine de salariés. François Vinée envisage dès cette année la création de cinq emplois mais peine à recruter. « *C'est le plus difficile* », déplore l'entrepreneur, par ailleurs serein face aux velléités d'une concurrence à l'affût. « *Il faut savoir se régénérer, toujours avoir un coup d'avance* », prévient-il, et surtout faire preuve « *de bon sens* ».

Santé

Adobestock

Le sommeil en crise

L'agenda du sommeil est un outil de diagnostic mais aussi un support pour retrouver une bonne hygiène de sommeil.

La crise sanitaire joue les trouble-fête même pendant notre sommeil. La Journée nationale du sommeil, vendredi, est l'occasion d'alerter sur ces insomnies qui perturbent nos nuits. Explications du Dr Guy Aurégan, pneumologue au Centre du sommeil de la polyclinique de Poitiers.

Steve Henot

Selon une étude lancée en 2018 par l'Observatoire du sommeil de la Fondation Adova, en partenariat avec Ipsos, plus d'un Français sur deux serait mécontent de son sommeil. Un sentiment de « mal dormir » qui est souvent imputé à de mauvaises habitudes, comme un coucher tardif (48%) ou le recours aux écrans tard le soir (33%). La crise pandémique des derniers mois n'arrange rien. Pendant le premier confinement, Santé publique France a observé qu'elle était responsable d'insomnies chez 60% des Français.

Au Centre du sommeil de la polyclinique de Poitiers, où plusieurs spécialistes prennent en charge tous les troubles du sommeil, on n'a pas observé d'explosion des consultations depuis un an. « *Mais il y a beaucoup d'angoisses, de gens qui se réveillent en cours de nuit* », note le Dr Guy Aurégan, pneumologue spécialiste du sommeil. Un peu plus d'un tiers des cas. « *Beaucoup de gens viennent dans notre service en pensant que la cause est physique (apnée du sommeil, syndrome des jambes impatientes, etc.). Mais les mécanismes du sommeil et de l'éveil sont des systèmes actifs, un peu comme des boutons on et off. Pour que l'un fonctionne bien, l'autre doit être éteint.* »

L'agenda, « un outil extraordinaire »

Ces angoisses ne sont pas toujours faciles à identifier pour le patient. « *Accepter que c'est notre cerveau qui ne va pas, c'est compliqué, car inconscient* », convient le Dr Guy Aurégan. Les somnifères ne sont certainement pas une solution. « *Il apparaît toujours une dépendance, rapidement une inefficacité et le sevrage est difficile.* » Les meilleurs traitements pour combattre ces insomnies sont les thérapies cognitivo-comportementales, incluant aussi la sophrologie, l'hypnose…

Avant même sa prise en charge, le Centre du sommeil confie au patient un agenda du sommeil, à remplir chaque matin au réveil pendant trois semaines. « *C'est un outil de diagnostic très important,* assure le pneumologue. *Un bon nombre de ces patients retrouvent un bon sommeil rien qu'en le remplissant, ce qui est aussi intéressant que rassurant.* » Car cet agenda peut faire prendre conscience de mauvaises habitudes jusqu'alors inconscientes. Un bon sommeil repose en effet sur des rituels dont des horaires de coucher et de lever réguliers. « *Notre horloge interne ne supporte pas une heure d'amplitude. Plus on avance en âge, plus une variation d'horaire devient difficile à gérer.* »

Mars bleu, **mois de la prévention**

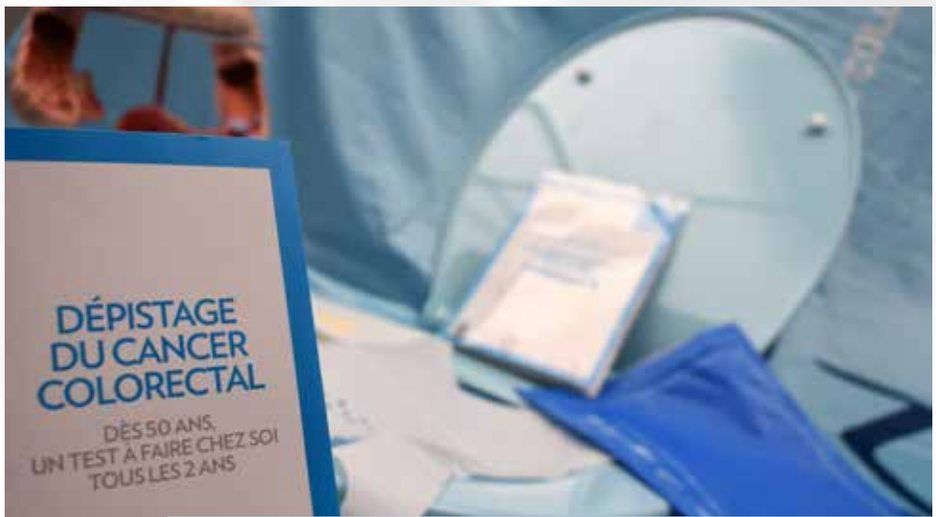
Toutes les pathologies n'ont pas disparu avec l'avènement de la Covid-19, en mars 2020. Les professionnels de santé s'efforcent cette année encore de promouvoir le dépistage du cancer colorectal.

Arnault Varanne

Le cancer colorectal, quèsaco ?
Sous ce terme générique, sont en réalité regroupées deux affections : les cancers du côlon et du rectum. « *Ils se développent à partir de cellules qui tapissent la paroi interne du colon ou du rectum, principalement par transformation progressive d'un polype bénin* », indique la Caisse primaire d'assurance maladie. Environ 40% des cancers touchent le rectum et 60% le côlon. Le processus de transformation d'un polype en cancer est de cinq à dix ans.

Qui est touché ?
Le cancer colorectal représente la deuxième cause de décès par cancer chez l'homme et la troisième chez la femme. Chaque année, 43 000 nouveaux cas sont détectés et 17 000 personnes en décèdent. « *Ces chiffres sont liés à une méconnaissance globale et à des tabous autour de la maladie* », estime Stéphane Riquet, responsable administratif de la Ligue contre le cancer de la Vienne. Il est pourtant guérissable neuf fois sur dix s'il est soigné tôt.

Comment le prévenir ?
Mars est le mois de sensibilisation au cancer colorectal. Raison de plus pour vous manifester si vous détectez du sang dans vos selles. Avant 50 ans, il est conseillé d'adopter une hygiène de vie saine. « *Le surpoids, une alimentation riche en graisses animales, la consommation d'alcool et de tabac, le manque d'activité physique et la consommation importante de viande rouge sont des facteurs de risque importants* », rappelle la Ligue contre le cancer. Le diabète de type 2 et l'exposition au soleil auraient aussi un impact. Après 50 ans, et jusqu'à 74 ans, tous les hommes et femmes sont invités à réaliser un test immunologique tous les deux ans. Il est gratuit et s'effectue à domicile. « *Son bénéfice est double : en effectuant suffisamment tôt la détection de lésions (polypes) qui risquent de devenir cancéreuses, il permet de les traiter avant qu'elles ne se transforment en cancer.* » 4% des tests se révèlent positifs. Hélas, « *ce dépistage est encore trop peu réalisé* » selon Stéphane Riquet : 29,5% sur la campagne 2019-2020 dans la Vienne contre 31,3% en 2017-2018. « *Le confinement n'a pas aidé...* »



La prévention reste le meilleur moyen de limiter le nombre de cancers colorectaux.

Des animations sur le Web
En partenariat avec la Société française d'endoscopie digestive, la Ligue contre le cancer a imaginé un « côlon tour » virtuel, depuis l'adresse preventioncancers.fr. Une visite virtuelle permet de répondre à une foule de questions sur les facteurs de risques, la prévention, les traitements...

Publi-information

MFR
CULTIVONS LES RÉUSSITES
Formation par alternance

LES MFR-CFA VUES PAR LEURS PARTENAIRES

Philippe Barrault, maire de Smarves, et Julien Maire, étudiant en BTS technico-commercial, se félicitent de l'apport des MFR-CFA de Chauvigny et Gençay. Le premier est maître d'apprentissage, le second apprenti.
On le dit et on le répète, les Maisons familiales rurales-Centres de formation d'apprentis (MFR-CFA) de Chauvigny et Gençay sont le plus court chemin vers l'emploi. Le taux de réussite dépasse les 94% et le taux d'insertion les 90%. C'est l'une des raisons pour lesquelles Julien Maire a choisi de rejoindre le réseau, d'abord à Gençay, ensuite à Chauvigny, où il est en 2e année de BTS technico-commercial option produits alimentaires et boissons. « *Depuis septembre, je suis en apprentissage chez Intermarché, à Chauvigny. En tant que stagiaire, je n'avais pas de rôle précis, là j'ai plus de responsabilités. L'alternance me permet vraiment d'apprendre sur le terrain, de la conception d'un produit à sa vente. Je touche à tout.* » Après son BTS, Julien Maire se voit même continuer « *toujours dans la vente* » pour parfaire sa formation. « *Les MFR ne sont pas très connues, mais elles mériteraient de l'être plus* », estime-t-il. Maire de Smarves, Philippe Barrault est le maître d'apprentissage de Lou-Anne Guettrot, qui prépare un Bac Pro Services Aux Personnes et aux Territoires. La jeune femme alterne entre les écoles maternelle et élémentaire. « *Elle encadre des temps périscolaires, le matin, à midi, aide les enseignants... C'est la première apprentie que nous prenons via la MFR de Chauvigny. Lou-Anne est très impliquée, curieuse dans le bon sens du terme, vraiment actrice et pas spectatrice.* » Philippe Barrault se réjouit de ce recrutement, d'autant qu'il fait confiance aux jeunes. « *Ils doivent pouvoir apprendre sur le terrain, être responsabilisés. C'est quelque chose de très important à Smarves. Ils sont l'avenir* », conclut-il.

Des rencontres de l'alternance et de l'apprentissage ont lieu ce vendredi 19 mars, de 16h à 19h, et samedi 20 mars, de 9h30 à 17h.
Uniquement sur rendez-vous.

MFR DE CHAUVIGNY
47, route de Montmorillon - 86300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr

MFR DE GENÇAY
8, rue Emilien Fillon - 86160 Gençay
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gencay@mfr.asso.fr

ASSURANCE DES ACCIDENTS DE LA VIE

UNE PROTECTION QUI COUVRE VOTRE QUOTIDIEN

✓Une **indemnisation adaptée** à votre situation (1)

✓**Coup dur 50/50** : 50€/jour dès 48h d'hospitalisation (2)

✓Couverture étendue aux **petits-enfants** mineurs (3)

BIEN VOUS CONNAITRE, C'EST BIEN VOUS CONSEILLER.

credit-agricole.fr/ca-tourainepoitou

Le contrat d'assurance des Accidents de la Vie est assuré par PACIFICA et distribué par votre Caisse Régionale. Les événements garantis et les conditions figurent au contrat. Les garanties d'assurance sont soumises à certaines conditions, limites et/ou exclusions. Pour plus d'informations, contactez votre conseiller. Vous disposez d'un délai légal de rétraction en cas de démarchage/vente à distance.

(1) Valable pour les plus de 50 ans et jusqu'à 2 000 000€ maximum, qui tient compte de la perte de qualité de vie (dont les souffrances endurées et le préjudice esthétique permanent), de la baisse des revenus, de l'adaptation du logement et du véhicule, de la présence si besoin d'une tierce personne.

(2) Dans la limite de 60 jours par an.

(3) Lorsque vous avez la garde de vos petits-enfants de moins de 18 ans pour une journée ou pendant les vacances, ils sont eux aussi garantis.

PACIFICA, filiale d'assurances dommages du Crédit Agricole Assurances. PACIFICA S.A. au capital entièrement libéré de 442 524 390€, entreprise régie par le code des assurances - Siège social : 8/10, Boulevard de Vaugirard 75724 Paris Cedex 15 - 352 358 865 RCS Paris.

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18, rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr).

Ed 02/2021 - document non contractuel

VITE DIT

COVID-19

Vaccination : les pharmaciens en renfort

Les médecins généralistes ne sont plus les seuls à pouvoir vacciner la population depuis le 15 mars. Conformément aux préconisations de la Haute Autorité de santé, les pharmaciens sont désormais habilités à le faire, et bientôt les pompiers. Cela a d'ailleurs provoqué une petite polémique la semaine dernière, les médecins n'étant pas temporairement autorisés à commander de nouvelles doses. « *Tout rentre dans l'ordre dès cette semaine* », promet Charlotte Pascault, responsable du pôle service public de proximité à l'antenne de la Vienne de l'Agence régionale de santé. Dans le département, quelque 215 généralistes administrent le vaccin AstraZeneca. Au 11 mars, 35 196 habitants avaient reçu une première dose, 18 773 les deux doses. Le taux de couverture dans les Ehpad s'élève désormais à 73%. Cela ne suffit pas encore pour faire baisser les taux d'incidence (191,8%) et de positivité (5,7%) des tests. Dans la dernière opération de criblage des tests, le variant anglais arrive désormais en tête (52%) avec 351 cas sur 674. La Vienne comptait en milieu de semaine dernière 36 clusters, dont plusieurs dans des Ehpad, écoles, entreprises...

Pollinarium sentinelle, un rempart contre les allergies

La Ville de Poitiers a installé sous les remparts de Blossac un pollinarium sentinelle. Objectif : relever en temps réel l'apparition de ces pollens qui ont le don d'irriter près d'un tiers de la population française.

Claire Brugier

Chaque jour, les jardiniers de la ville surveillent la maturité des végétaux.

Plusieurs emplacements avaient été pré-sélectionnés dans Poitiers. L'Association des pollinariums sentinelles de France (APSF) a finalement choisi un espace sous les remparts du parc Blossac, ensoleillé, clos, balayé sans excès par les vents, fréquenté quotidiennement par les jardiniers de la Ville... Propice donc à y faire « pousser » les pots en terre et les carrés potagers d'un pollinarium sentinelle.

Le principe est simple : permettre l'observation grandeur nature des végétaux allergisants et affiner ainsi le calendrier d'apparition des pollens. La collecte des sept essences d'arbres, sept variétés de graminées et deux d'herbacées a eu lieu l'an dernier en milieu naturel dans un rayon de 50km autour de Poitiers, en divers endroits afin de tenir compte de spécificités génétiques micro-locales. Depuis une quinzaine de jours, bouleaux, frênes, flouve odorante, houlque laineuse, armoise ou encore plantain sont scrutés quotidiennement par les jardiniers de la Ville. Au premier pollen libéré, ils seront « dénoncés » à l'Atmo, à l'APSF et à des allergologues partenaires. A partir de janvier, après une phase de test, les données recueillies seront librement accessibles sur le site alerte-pollens.org et, à terme, cet espace vert d'un genre nouveau devrait être le lieu d'animations et d'opérations de sensibilisation diverses.

Prévenir pour mieux soigner

« *Le polliniarium permet d'avoir des informations 72 heures avant les capteurs à pollens classiques* », souligne Charlotte Sauvion, responsable du Pôle paysage à la Ville. Traditionnellement, dans la région, les bétulacées (bouleau, noisetier) débarquent dès fin février, suivis des graminées et des herbacées qui peuvent irriter -au propre comme au figuré- jusqu'en septembre.

A la fois outil de détection et de prévention, le pollinarium sentinelle est une source d'informations cruciales pour les personnes allergiques. Bien connaître son ennemi est une clef pour mieux organiser la riposte, en l'occurrence limiter la durée des traitements par antihistaminiques... et donc le coût pour le système de santé. « *Le bénéfice n'est pas chiffré*, note Charles Béteau. Le chargé de mission régional prévention à la MGEN préfère mettre en avant « *le bénéfice pour les patients* » et l'accompagnement de la mutuelle, partie prenante dans l'installation d'un pollinarium au sein d'un établissement de santé de Sainte-Peyre (Creuse).

« *Aujourd'hui, environ un tiers de la population française est allergique alors qu'il y a vingt ans on était plus près de 20%* », constate le Dr Loïc Grandon. Pneumologue-allergologue à la polyclinique de Poitiers, il évoque différentes causes à la multiplication des rhinites et conjonctivites allergiques, le bien connu « rhume des foins » susceptible de dégénérer en asthme. « *Avec le changement climatique, l'exposition aux pollens est plus large. La pollution a aussi un rôle de potentialisation dans la réaction allergique, la pollution aux particules diesel en particulier accroîtrait la production d'anticorps,* explique le médecin, dénonçant aussi le tabac comme « *facteur aggravant* ».

SOLIDARITÉ

Donnez l'espoir de **devenir parents**

En France, plus de 1 800 couples attendent chaque année un don d'ovocytes pour fonder une famille. Margaux et Rémi, de Bignoux, ont décidé de raconter leur parcours dans l'espoir d'inciter d'autres femmes à passer à l'acte.

Romain Mudrak

Le chemin qui mène à la naissance est parfois très long et semé d'embûches. Margaux et Rémi en savent quelque chose. « *En 2016, on a émis le souhait d'avoir un enfant, on avait chacun un boulot fixe, une maison… Mais au bout d'un an, toujours aucune grossesse* », se souvient Margaux, 32 ans. L'explication ? Une diminution ovarienne précoce. Pour avoir une chance d'être enceinte, la solution passe par une fécondation in vitro (FIV). Un premier parcours de procréation médicalement assistée s'ouvre alors avec une stimulation ovarienne par injection tous les soirs à heure fixe, des prises de sang et des échographies régulières. Très peu d'ovocytes sont recueillis à ce moment-là. Deux embryons sont néanmoins constitués mais « *il n'y a pas eu d'accroche* ». La déception est évidemment à la hauteur de l'espoir engendré. « *Il nous a fallu quatre à cinq mois pour nous sentir prêts à repartir.* » Deux autres protocoles semblables n'aboutiront pas…

Briser les idées reçues

« *C'était dur physiquement et surtout mentalement,* confie Margaux. *J'avais un sentiment d'injustice et de culpabilité. Rémi(*) n'osait pas partager sa tristesse avec moi pour ne pas m'accabler davantage. Je lui ai dit que j'avais besoin de l'entendre pour me sentir moins seule.* » Difficile d'apprécier la joie des autres dans ces conditions. D'autant que Margaux est auxiliaire de puériculture dans une crèche. « *Je crois que ce travail m'a permis de combler un manque et, inversement, ma situation a participé à la construction de la professionnelle que je suis devenue.* »

DR

Comme de nombreux couples en France, Margaux et Rémi attendent un don d'ovocytes pour avoir un enfant.

Renoncer ? « *On ne l'a pas envisagé une seule seconde* », assure la trentenaire. Le couple de Bignoux s'oriente donc, en novembre 2019, vers un don d'ovocytes au Centre d'étude et de conservation des œufs et du sperme humain (Cecos) du CHU de Tours. « *On nous a annoncé deux ans et demi d'attente…* » En France, plus de 1 800 couples attendent chaque année un don d'ovocytes pour avoir un enfant. Problème, le nombre de donneuses est insuffisant… C'est pourquoi Rémi et Margaux ont décidé de témoigner. Ils ont créé une page Facebook pour promouvoir ce don et briser les idées reçues sur cette pratique méconnue. Non, le don d'ovocytes ne réduit pas ses chances d'avoir un enfant. « *Il faut dire aussi que ce n'est pas un enfant qu'on donne mais des gamètes et ce n'est pas contre-nature* », clame la jeune femme. En revanche, le protocole peut s'avérer long. Mais c'est pour la bonne cause.

(*)*Rémi n'était pas présent au moment de l'entretien, voilà pourquoi il ne témoigne pas directement.*

Plus d'infos sur dondovocytes.fr.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

FINANCES PUBLIQUES

AVIS D'APPEL A CANDIDATURES

DIRECTION RÉGIONALE DES FINANCES PUBLIQUES DE NOUVELLE-AQUITAINE
DIVISION DOMAINE
24 rue François de Sourdis
BP 908 - 33060 Bordeaux Cedex

VENTE D'UN IMMEUBLE DOMANIAL

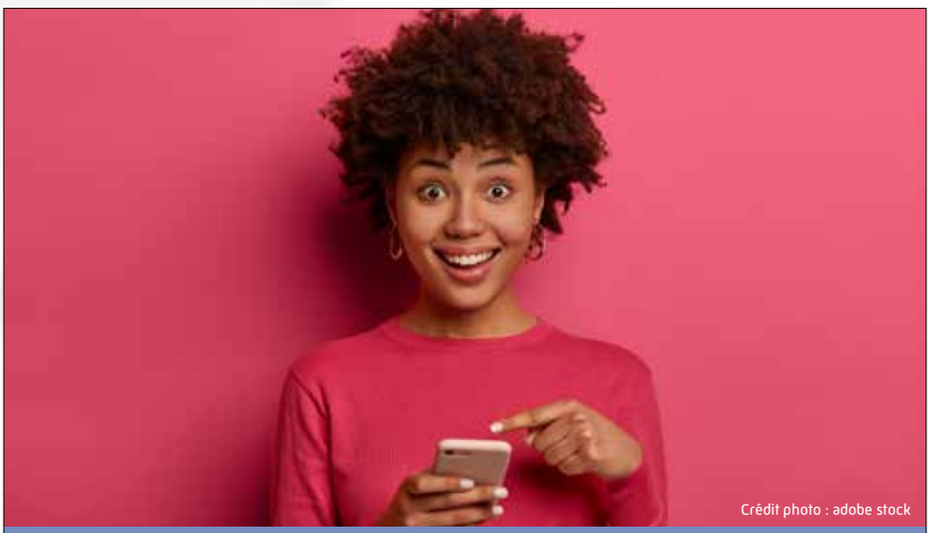
POITIERS – rue Dieudonné Costes

Cadastré section AL 385 d'une contenance de 6 068 m²
Il s'agit d'un ensemble de bureaux d'une surface utile d'environ 1 252 m² et 435 m², situé dans le secteur de la « Blaiserie ».

DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES CANDIDATURES : 30 juin 2021 à 12h

VISITES SUR RENDEZ-VOUS
ddfip86.pgp.domaine@dgfip.finances.gouv.fr

Le cahier des charges est consultable sur :
https://cessions.immobilier-etat.gouv.fr
(téléchargeable à partir de l'onglet DESCRIPTION DÉTAILLÉE)



Crédit photo : adobe stock

Avec le compte ameli, je consulte les délais de traitement de ma Cpam :

pour mon arrêt de travail
maladie, maternité, paternité

pour la mise à jour de mes informations
rib, carte vitale, grossesse, médecin traitant, état civil, naissance, rattachement d'un enfant

pour mes frais de santé
cure, feuille de soins

pour ma complémentaire santé solidaire
1re demande et renouvellement

L'Assurance Maladie
#FIERSDEPROTÉGER
ameli.fr

VITE DIT

ECOLES

La démographie pèse sur la carte scolaire

La rentrée scolaire 2021 se prépare dans la Vienne. Le traditionnel comité technique spécial départemental a statué sur la carte scolaire du premier degré. Résultat : 36,5 suppressions de postes, qui entraînent notamment 29 fermetures de classes traditionnelles et 31 créations de postes d'enseignants, entraînant 16 ouvertures de classes traditionnelles et 2,5 postes de remplaçants. 3,5 équivalents temps plein (ETP) de décharge de direction s'ajoutent à la note. En 2020, Covid-19 oblige, le ministre de l'Education nationale avait suspendu toutes les fermetures de classes dans les communes de moins de 5 000 habitants. Ce n'est pas la seule explication. « *La préparation de la rentrée 2021 dans la Vienne s'inscrit dans un contexte de poursuite de baisse démographique continue depuis 2016* », relève l'inspection académique qui l'évalue à 3 328 élèves de moins en cinq ans (dont -777 à la prochaine rentrée).

EMPLOI

Trouvez un job saisonnier le 22 mars !

Plus de 40 employeurs, plus de 1 000 offres d'emplois saisonniers dans des secteurs variés comme l'animation, les services à la personne, la vente, la restauration... Le Summer Job 2021 tombe à pic ! Cette édition aura lieu le 22 mars à 18h30, entièrement en ligne, sur la chaîne Youtube du Crous de Poitiers. Les recruteurs présenteront leurs offres à pourvoir en quelques minutes, puis les candidats pourront postuler jusqu'au 29 mars sur la plateforme Jobaviz.

DÉCROCHAGE SCOLAIRE

Au chevet des **16-18 ans**

A l'Afpa, les 16-18 ans explorent le « champ des possibles ».

En France, l'instruction est obligatoire jusqu'à 16 ans. Mais en réalité, tous les jeunes ont désormais une « obligation de formation » jusqu'à 18 ans. Une façon de limiter les décrochages précoces et de proposer aux décrocheurs des moyens de rebondir plus vite.

Romain Mudrak

Cassandra et Robert, 16 ans tous les deux, ont quitté leur lycée professionnel respectif avant la fin du cursus, sans diplôme ni réel projet. C'était en décembre dernier pour le second. « *Je ne voulais pas rester chez moi à ne rien faire, c'est la Mission locale d'insertion qui m'a orienté ici.* » Le 18 janvier, les deux ados ont intégré la première « Promo 16-18 »[(*)] de l'Afpa, à Châtellerault. L'objectif ? « *Qu'ils aient connaissance du champ des possibles à travers diverses expériences et qu'ils osent parler de leurs rêves* », indique la coordinatrice Cécile Chasseport. Tout est pris en charge, même le déjeuner ! Pendant treize semaines, du lundi au vendredi midi, le groupe se retrouve pour parler avenir professionnel, mais pas que. « *L'un des ateliers permet un retour sur soi, comment je fonctionne et gère mes émotions.* » « *Avant, je n'osais pas parler en public avec des inconnus* », se souvient Cassandra. Désormais, elle prend la parole spontanément. Robert, lui, apprécie tous les plateaux de formation de l'Afpa installés dans un grand bâtiment tout en longueur de la Manu rebaptisé la « rue des métiers » : « *J'aime la mécanique mais je découvre d'autres métiers. Pourquoi pas la chaudronnerie ? Les portes sont ouvertes.* »

« Les invisibles »

Ce dispositif s'inscrit dans l'« obligation de formation » à laquelle sont soumis tous les jeunes de 16 à 18 ans depuis la rentrée dernière. « *On préfère parler de volontariat car les jeunes doivent avoir envie de s'impliquer* », souligne Isabelle Herbreteau, conseillère à la Mission locale d'insertion qui pilote l'action pour la Vienne. Désormais, tous les « 16-18 » doivent être soit au lycée, soit en apprentissage, en service civique ou dans une action d'insertion comme celle de l'Afpa. Intégrée à la nouvelle opération « 1 jeune 1 solution » financée par l'Etat, cette « obligation de formation » trouve aujourd'hui un écho particulier avec la crise sanitaire. On le sait, de nombreux jeunes rencontrent des difficultés à s'insérer et finissent par se décourager. Dans la Vienne, plus de 200 sont suivis. Mais certains finissent par disparaître des radars. On les appelle alors les « invisibles ». Ils ne figurent plus sur les listes de la MLI, de l'Education nationale ou de l'aide sociale à l'enfance. Les éducateurs de rue sont associés à leur repérage. « *Nous tentons aussi de les identifier à travers des actions en dehors des murs et des horaires de la Mission locale* », note Isabelle Herbreteau. Comme la distribution de colis alimentaires dans les maisons de quartier ou encore le « Team job », une succession de temps forts autour de l'esport, organisés en parallèle de la Gamers Assembly, et destinés aux jeunes déscolarisés âgés de 16 à 25 ans.

(*) Une nouvelle session démarre le 22 mars. Plus d'infos au 06 11 18 13 82.

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECT & VOUS
OBJETS CONNECTÉS

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr

« Fast Bart » a retenu la leçon

Dans son garage de Neuville ou sur les circuits, Bartholomé affiche une détermination sans faille.

Mi-avril, sur le circuit de Portimão, Bartholomé Perrin entamera sa deuxième saison dans le très relevé RedBull Moto GP Rookie Cup. A même pas 17 ans, le pilote neuvillois vise le Top 10 cette saison.

Arnault Varanne

Le Portugal, l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne, la Finlande et l'Autriche. Entre le 17 avril et le 12 septembre, Bartholomé Perrin va enrichir sa connaissance des circuits du Vieux Continent. Le petit prodige français de la moto sur piste s'apprête à disputer sa deuxième saison en championnat du monde Red Bull MotoGP Rookies Cup, après un premier exercice d'apprentissage du plus haut niveau. Un exercice Covidé qui ne lui laissera pas un grand souvenir. « *Je me suis fracturé le scaphoïde sur le circuit de Valence,* soupire-t-il. *Et les résultats avant n'ont pas été fantastiques. Ma meilleure place (16e) ne me satisfait pas. La dynamique n'était pas bonne.* »

« Se battre aux avant-postes »

Habitué à gagner (champion de France 125cm³, 2e du championnat de France pré-moto 3), le pilote neuvillois ne veut décevoir ni son entourage ni la célèbre marque de boissons énergisantes. Laquelle finance sa saison à hauteur de... 150 000€. Il y a dix jours, le lycéen de Victor-Hugo, à Poitiers, en 1re STMG, a passé une semaine au Luxembourg pour tenter de convaincre des sponsors de le suivre dans ses aventures. Le marketing, Bartholomé pratique depuis l'âge de 10 ans. « *J'ai ramené un premier chèque de 500€ de chez APE. Christian Poirault* (l'ancien dirigeant, ndlr) *m'a beaucoup aidé.* » Aujourd'hui, il lui manque « *entre 15 000 et 20 000€* » pour boucler son budget. Ça ne l'inquiète pas outre mesure et ne l'empêche pas de se préparer avec un sérieux sans équivalent.

« *Ma prépa est totalement différente,* avance-t-il. *Je me suis entouré d'un préparateur physique, d'un préparateur mental et d'une psychologue pour mettre toutes les chances de mon côté.* » Le Neuvillois bénéficie d'un emploi du temps aménagé et peut ainsi programmer à sa guise deux séances de sport quotidiennes. « *Plus une dédiée aux étirements pour améliorer ma souplesse »,* corrige-t-il. Fast Bart, surnom donné par le pilote Gregg Black, espère que ses premiers tours de roue sur le circuit de Portimão, à la mi-avril, valideront son investissement. Il veut en tout cas « *se battre aux avant-postes* » et décrocher un Top 10 à l'issue de la saison 2021. « *Je me donne deux ans pour réussir...* »

« Fast Bart » de retour

Ce grand fan de Valentino Rossi, Johann Zarco et Marc Marquez regarde la Moto GP avec une gourmandise non feinte. Il rêve d'en être un jour et se donne les moyens. En attendant d'enfourcher de plus grosses cylindrées, il file déjà à 240km/h sur sa 250cm³. La même pour tous les pilotes du Red Bull MotoGP Rookies Cup. Le talent fait le reste et, avouons-le, les Espagnols sont des maîtres ès pilotage. Petite anecdote savoureuse : l'an passé, Bartholomé avait volontairement effacé son surnom des documents officiels. Il l'a remis au goût du jour. Un porte-bonheur ?

VITE DIT

VOLLEY

Poitiers enchaîne face à Paris (3-2)...

Comme à Narbonne le 9 mars, le Stade poitevin volley beach s'est imposé au tie-break (3-2, 25-22, 19-25, 32-34, 25-22, 15-13) samedi face à Paris, à Lawson-Body. Les hommes de Brice Donat ont été bousculés par des Parisiens saignants, mais ont fini par prendre le meilleur sur Antonin Rouzier (28pts) et les siens. Avec 35pts, Chizoba a une nouvelle fois livré une prestation XXL. Les Stadistes font un pas de plus vers les play-offs. Ils disputeront la 25e et avant-dernière journée de la saison régulière samedi à Cannes.

... et prolonge Chizoba

Stratosphérique depuis plusieurs semaines, le pointu brésilien Chizoba Neves Atu a signé pour un bail d'un an supplémentaire au Stade poitevin volley beach. C'est évidemment une excellente nouvelle pour le SPVB, vu le profil rare du joueur, redoutablement efficace en bout de fil.

BASKET

Lille domine largement le PB86 (92-66)

Sur la lancée de son succès à Blois, Lille a dominé le Poitiers Basket 86 de la tête et des épaules vendredi soir dans son palais Saint-Sauveur fétiche (92-66). Les hommes de Jean-Marc Dupraz menaient déjà de quinze unités à la pause (47-32) et les coéquipiers d'Akeem Williams (17pts) n'ont jamais pu revenir à moins de dix points. C'est leur deuxième défaite d'affilée, la plus large depuis Souffelweyersheim, alors qu'un périlleux déplacement à Fos les attend vendredi. Pas simple pour se remettre la tête à l'endroit.

TENNIS DE TABLE

Le TTACC a son calendrier

Pas qualifié pour les play-offs de Pro dames, le Poitiers TTACC 86 n'a toutefois pas terminé sa saison. Laure Le Mallet et ses joueuses disputeront les places d'honneur, de la 5e à la 8e. Etival, 8e de la phase de poule, recevra les Poitevines le mercredi 31 mars à 15h. Match retour dans la Vienne le 3 avril, toujours à 15h. Le vainqueur jouera ensuite soit Lille Lys, soit Issy. Deux places pour les coupes européennes sont en jeu.

VITE DIT

CHAUVIGNY

Le Printemps des poètes, 6e édition

On s'en doute, compte tenu du contexte actuel, le festival du Printemps des poètes de Chauvigny ne pourra pas se tenir en présentiel. Le collectif Les Mots Dits, composé d'une trentaine d'acteurs culturels locaux, n'entend pas pour autant effacer ce rendez-vous du calendrier. La 6e édition se déroule donc jusqu'au 29 mars à travers différents médias, notamment la radio chauvinoise. Le thème retenu cette année est celui du désir et l'invitée d'honneur l'écrivaine engagée Marie Cosnay, que l'on pourra entendre vendredi sur les ondes de l'Echo des Choucas (103.7). Atelier d'écriture samedi, nuit de la lecture le 27 mars, entretiens avec les invités du festival les 21 et 28 mars... Sans oublier la fameuse brigade des lecteurs de Chauvigny qui se réserve le droit d'intervenir de manière impromptue en fonction et dans le respect des règles sanitaires. Le Printemps des poètes n'a pas dit son dernier mot.

Retrouvez le programme sur leloupquizozote.org.

MUSIQUE

Un premier concert à Acropolya

La nouvelle salle de spectacle à La Roche-Posay, baptisée Acropolya, accueille vendredi à 21h un concert du collectif franco-anglais Encore Floyd, qui interprète tous les plus grands tubes du célèbre groupe Pink Floyd. Ce concert sera retransmis en direct via la plateforme numérique shotgun.live, qui permet d'assister à des spectacles live moyennant une participation de 10€. Voilà une initiative originale qui permet de donner vie à cette salle, avant son inauguration et la présentation de sa saison culturelle.

Evénement à retrouver sur la page Facebook de Encore Floyd.

PRÉCISION

Rendons à...

Dans le précédent numéro (n°513), nous vous annoncions l'exposition de toiles d'artistes dans la vitrine du Bibliocafé de Poitiers, jusqu'à sa réouverture. Il convient de préciser que l'image qui accompagnait cette brève appartient à son auteur, Thomas Regdosz. Dont acte.

MUSIQUE

Kube sort de sa boîte

Après une quarantaine de concerts depuis 2016, Kube vient de sortir *On brûle*, sur toutes les plateformes d'écoute en ligne. Ce premier EP du groupe poitevin dévoile un rock énergique, dans la tradition anglo-saxonne mais avec des textes en français.

Steve Henot

DR - Niels Bergeron

Les guitaristes François Migaud et Thomas Naudin, le bassiste Niels Bergeron et le batteur Laurent Pasquet composent le groupe de rock Kube.

Ils ont pris leur temps. Un peu plus de quatre ans après leur formation, les Poitevins de Kube ont enfin accouché de leur premier disque. Intitulé *On brûle*, cet EP de cinq titres est disponible depuis un mois sur les plateformes d'écoute en ligne. « *On a toujours repoussé l'échéance, car ça demande du temps et de l'argent* », concède François Migaud le chanteur.

Jusqu'alors, le groupe se faisait surtout connaître sur scène, dans les caves et les festivals rock du coin. Composé des guitaristes François Migaud et Thomas Naudin, du bassiste Niels Bergeron et du batteur Laurent Pasquet, Kube propose un rock alternatif, influencé par les formations britanniques du début des années 2000. Mais avec un chant en français. « *C'est l'originalité du groupe,* explique François Migaud. *Cette touche plus « garage » est présente dans nos influences, qui vont de Franz Ferdinand à Arctic Monkeys. Elle ressortait intuitivement de nos compositions et collait bien au son que l'on cherchait en live.* »

Un premier clip en ligne

L'enregistrement d'un disque était dans l'air, mais sans date arrêtée. Deux premiers titres avaient été enregistrés en 2019, dans le studio de Caryl Marolleau, puis mixés par Thibault Chaumont. La crise sanitaire a finalement accéléré ce processus. Privé d'une quinzaine de dates en 2020, Kube a lancé une campagne de financement participatif sur la plateforme HelloAsso afin de boucler l'enregistrement de trois nouveaux morceaux et, donc, de l'EP. « *Même si ce n'est pas forcément simple de se vendre et de promouvoir un disque dans le contexte actuel, c'était une marche à passer* », convient François Migaud.

Un premier clip est aussi en ligne depuis peu sur YouTube. Un second est en préparation, pour les prochaines semaines. Tout ce qu'il faut pour faire vivre ce mini-album, dans l'attente d'un retour des concerts. « *Notre ADN, c'est la scène,* assure François Migaud *Nos titres sont composés pour faire bouger. Aujourd'hui, on a besoin de repartir en concert pour relancer un financement. On a déjà beaucoup de morceaux en travaux, il faudra que ça mûrisse après l'été.* »

Page Facebook : @kubeofficialmusic.

EXPOSITION

Marine Chauvet, âme d'artiste

Dans chacune des aquarelles, lavis ou acryliques qu'elle expose jusqu'au 28 mars à la Galerie 37, à Chauvigny, Marine Chauvet dévoile sa perception du monde.

Claire Brugier

La Galerie 37, à Chauvigny, expose jusqu'au 28 mars les œuvres de Marine Chauvet. A travers plusieurs séries d'aquarelles, auxquelles viennent se mêler quelques lavis et acryliques, la jeune femme exprime sa sensibilité au monde qui l'entoure. Elle peint avec délicatesse les fragilités et les forces des paysages et des corps.

Portée par le dessin depuis toute petite, la Chauvinoise d'adoption a sciemment délaissé la formation académique des Beaux-Arts pour une licence d'arts plastiques à Paris 8, plus conforme à ses aspirations. « *Je ne voulais pas avoir à apprendre ce que je n'avais pas envie d'apprendre et que cela dénature ce que j'aime faire* », glisse-t-elle. Elle a aussi quelque temps refusé l'évidence « *pour avoir un travail plus « rangé », comme graphiste* ». Aujourd'hui, Marine laisse libre cours à sa fibre artistique, avec une prédilection pour l'aquarelle, « *une technique à l'eau, subtile, qui demande pas mal de savoir-faire,* explique-t-elle. *La lumière vient de la feuille blanche. Il y a beaucoup plus d'« accidents » possibles qu'à l'huile ou à l'acrylique. Il faut les maîtriser, or j'aime les challenges ! Et puis à l'aquarelle on peut tout faire. Il*

y a une simplicité d'action, une immédiateté. » Plus encore sur modèle vivant, la spécialité de cette artiste inspirée qui aime relever le défi d'un nu esquissé en quinze minutes. Son credo : « *allier précision et plaisir* » et pour cela « *bifurquer d'une technique à l'autre* », de l'académisme au néo-hyperréalisme américain, jusqu'à l'encadrement. Autant de techniques qu'elle partage au cours d'ateliers, à la Galerie 37 et ailleurs.

Exposition visible jusqu'au 28 mars à la Galerie 37, 37, rue du Marché, à Chauvigny. Possibilité de rencontrer l'artiste sur rendez-vous. Plus d'infos sur dessinerchauvigny.fr.

In-Fine : la filière se prépare

Avec 80 équipes, le Créathon 2021 a marqué le lancement du Forum In Fine.

En attendant le Forum international du numérique pour l'Education (In-Fine) prévu à Poitiers les 4 et 5 juin, plusieurs rendez-vous sont programmés en ligne. De leur côté, les acteurs locaux de l'EdTech se mettent en ordre de marche.

Romain Mudrak

Le coup d'envoi du premier Forum international du numérique pour l'Education (In-Fine) a été donné le 10 mars dernier avec le lancement du Créathon 2021. Plus de 80 équipes réparties sur toute la planète ont planché pendant 24 heures chrono sur le thème « Présence à distance : former, enseigner et apprendre autrement ». L'objectif ? Imaginer des innovations pédagogiques applicables à court terme. C'est toute la vocation d'In-Fine : accompagner la transformation numérique de l'éducation. « *Cette ambition a complètement changé d'envergure après la crise sanitaire et surtout le confinement* », souligne Marie-Caroline Missir, directrice du Réseau Canopé, opérateur public de formation pour les enseignants basé sur la Technopole du Futuroscope et pilote de l'événement.

Laboratoire d'innovation

Les 4 et 5 juin prochains, des conférences, des ateliers et même des spectacles associant le grand public seront organisés -en présentiel si tout va bien- à Poitiers. En outre, un showroom permettra aux professionnels du secteur d'exposer leurs nouveautés. Mais d'ici là, plusieurs conférences gratuites seront proposées en ligne, sur les serious game, l'intelligence artificielle... Le programme est sur in-fine.education. « *Aucun autre événement ne possède la double vocation de valoriser l'écosystème EdTech et d'apporter une dimension réflexive sur les enjeux du numérique éducatif* », indique Jean-Marc Merriaux, en charge de la question au sein du ministère de l'Education nationale. A ce titre, la 2e édition du colloque Prune (Perspectives de recherches sur les usages du numérique dans l'éducation), organisée entre avril et mai, trouvera son auditoire, même si l'inscription est payante.

Les quatre mois à venir sont particulièrement importants pour Poitiers, qui doit confirmer son statut de capitale du numérique pour l'éducation. Et localement, c'est tout un écosystème d'entreprises, startups et opérateurs publics qui fourbit ses armes. Le Réseau des professionnels du numérique (SPN) a « dégainé » le premier en lançant l'EdLab, avec la Région. Le premier appel à projets a recueilli 102 candidatures, dont la moitié hors région. Les neuf startups lauréates (retrouvez-les sur le7.info) vont recevoir les conseils d'experts avant de soumettre leurs innovations à des tests grandeur nature sur différents terrains d'expérimentation. Côté formation, un Campus des métiers et des qualifications sur l'usage du numérique dans la voie professionnelle doit bientôt voir le jour autour du lycée Réaumur.

HOROSCOPE

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Laissez vos sentiments s'exprimer librement. Il faut reprendre la maîtrise de vos émotions. Souplesse et efficacité serviront mieux votre cause que l'entêtement.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Belle complicité au sein des couples. Votre moral est en hausse. Face aux obstacles, vous ne cherchez pas toujours la solution la plus facile.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous vous posez trop de questions sur votre vie amoureuse. Economisez votre énergie. Dans le travail, un revirement de situation pourrait vous déstabiliser.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous êtes pendu aux lèvres de votre moitié. Superbe vitalité. Dans le travail, de belles opportunités tombent du ciel à vos pieds.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Fidélité et loyauté sont les maîtres-mots de votre semaine. Prenez plus de repos. Vous vous sentez observé dans votre travail, mais restez concentré et impliqué.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vos chances de bonheur sont insolentes. Votre vitalité favorise votre épanouissement. On mise sur vos talents pour vous confier l'organisation d'un projet.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Boostez votre libido et votre harmonie conjugale. Sachez prendre des moments de repos. Vous mettez en place des stratégies qui assurent vos arrières.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous essayez de préserver l'équilibre de vos relations amoureuses. Vous avez une énergie ardente. Cette semaine marque un nouveau départ professionnel.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Concentrez-vous sur la vie à deux. Sachez vous relaxer pour mieux dormir. Dans le travail, disciplinez votre mental pour mener à bien vos projets.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Le ciel s'occupe activement de vos amours. Vous êtes en pleine forme. Dans la sphère professionnelle, vos demandes pourraient être entendues.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous ne vous privez pas de butiner allègrement. Excellente humeur cette semaine. Vous avez l'habilité nécessaire pour valoriser vos initiatives.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Votre vie amoureuse rayonne. Votre corps est performant. Dans le travail, votre authenticité reste votre meilleure alliée.

CÔTÉ PASSION

Objectif « N'oubliez pas les paroles »

Dans deux mois, Katalina Rivière participera à son neuvième casting de N'oubliez pas les paroles. Jamais découragée, la jeune Dangéenne chante du matin au soir, surtout parce qu'elle ne peut pas vivre sans chanson.

Claire Brugier

Katalina Rivière n'imagine pas une vie sans chanson, tout comme elle n'envisage pas un futur où elle ne chanterait pas sur le plateau de N'oubliez pas les paroles, sur France 2. Depuis octobre 2016, la Dangéenne de 26 ans multiplie les castings. « *Je regardais l'émission et je connaissais toutes les paroles, alors je me suis dit : pourquoi ne pas tenter ? Et j'y ai pris goût,* confie-t-elle, tout sourire. *J'en suis à mon huitième, à Poitiers et Tours. Et je participerai au neuvième casting dans deux mois !* »

Les castings virtuels n'ont certes pas la même saveur. « *L'ambiance me manque. Là c'est plus triste, on est seule devant son appareil photo pour enregistrer des vidéos.* » Exit le test des paroles à l'écrit, les chansons a capella devant les autres candidats, les deux chansons choisies et les trois imposées chantées face caméra. Katalina a toujours atteint la deuxième étape des sélections, parfois la troisième. « *Ensuite, c'est le directeur de casting qui tranche mais on ne nous dit pas pourquoi on n'a pas été sélectionnée.* » N'empêche, « *j'ai toujours envie d'aller sur le plateau. Et j'irai un jour !* », promet la candidate avec détermination. En attendant de marcher sur les traces de la Maestro loudunaise Violaine (Le 7 n° 469), Katalina chante du matin au soir. « *Si je suis triste, je chante. Si je suis heureuse, je chante. Mon conjoint en a un peu marre...,* plaisante-t-elle. *Je ne peux pas me l'expliquer, c'est vraiment un besoin.* »

« Je suis montée sur scène et j'ai chanté »

Son premier véritable souvenir de chanson ? Katalina avait 5 ans, son grand-père était l'un des organisateurs de la fête de village de Colombiers. La fillette a poussé la chansonnette pour lui. « *Je suis montée sur scène et j'ai chanté.* » « L'Invitation » de Louise Attaque, empruntée à la play-list de son père. La tradition est restée. Depuis, Katalina est restée fidèle à la fête de ce village. Et pas un anniversaire ou un repas de famille ne se passe sans qu'elle ne gratifie les convives d'une chanson, piochée désormais dans sa propre play-list, éclectique, exclusivement francophone. « *Elle contient environ mille titres, d'Edith Piaf à aujourd'hui. J'en connais entre 200 et 300 par cœur. Je les apprends à l'oreille.* » Peu familière avec la langue de Shakespeare, Katalina préfère ne pas s'aventurer dans le répertoire anglophone et se contente de chanter pour son propre plaisir, et « *en yaourt* » avoue-t-elle, les standards latinos. « *Je suis la seule de la famille à chanter,* précise-t-elle. *De temps en temps, ma petite sœur chante avec moi, mais pas toujours très juste...* » Pétillante, la grande sœur assure que sa cadette ne s'offusquera pas de sa malice.

Hormis une expérience de deux ou trois ans dans une chorale, Katalina a tout appris seule. Evidemment, si son emploi du temps d'esthéticienne à son compte le lui permettait, elle aimerait approfondir son art mais, plus que tout, elle adorerait retrouver des images vidéo de la fillette de 5 ans, sur la scène de Colombiers...

Avec ou sans public, Katalina Rivière chante du matin au soir.

Inscription au casting de N'oubliez pas les paroles: 01 49 17 84 20. ou inscription.noplp.tv.

LOISIRS CRÉATIFS

Réaliser un cannage **en papier**

Décoratrice d'intérieur près de Poitiers, Elisa Brun vous propose des idées créatives faciles à réaliser pour compléter votre décoration intérieure et embellir vos espaces, sous forme de tutoriels détaillés à retrouver sur son blog.

Elisa Brun

Le cannage est une technique de tissage utilisant des fibres naturelles, généralement le rotin. Initialement utilisé pour des applications fonctionnelles, le cannage est resté longtemps désuet, réservé aux chaises bistrot, aux façades de mobilier ou encore aux fauteuils aux angles arrondis. Désormais tendance, il se démocratise et devient incontournable, détourné dans de nombreuses applications décoratives. On en trouve ainsi sur les luminaires, les décorations murales ou encore les objets à poser, jouant avec la géométrie et le style rétro avec charme. Pour ce tutoriel, je vous propose de réaliser une version de cannage en papier tressé à encadrer pour décorer un mur, seul ou à plusieurs. Patience et logique seront les clés pour parvenir à un résultat satisfaisant ! Matériel nécessaire : papier cartonné, cadre, cutter, règle. Coût estimatif : moins de 10€.

delideco.fr/blog
Contact: delideco@orange.fr
06 76 40 85 03.

JEU VIDÉO

Vers l'infini et au-delà, voire plus loin

Dyson Sphere Program. Vous n'avez probablement jamais entendu parler de ce jeu de conquête spatiale, qui entre dans la catégorie gestion, optimisation de production, un peu à la manière d'un factorio ou d'un satisfactory. Ma note : 15/20.

Yoann Simon

Dans Dyson Sphere Program (DSP), vous incarnez un robot envoyé à la conquête d'un système solaire généré procéduralement, avec pour mission d'établir une sphère de Dyson. Pause scientifique oblige : imaginez une structure artificielle qui serait construite autour d'un soleil pour en exploiter son énergie, en commençant par casser des cailloux sur une planète. Oui, la marche est un peu haute ! Exploiter, construire les usines, automatiser les chaînes de production, tout détruire pour tout refaire de façon optimisée... Puis changer de planète pour trouver une ressource manquante, l'envoyer sur une troisième planète qui raffinera cette ressource avec l'acide de ses mers pour ensuite tout renvoyer vers la planète de départ. Voilà le genre de défi qui vous attend dans DSP. Vous devrez gérer un arbre de technologies vous offrant toujours plus de possibilités. Petite précision avant de vous lancer dans l'aventure, Dyson Sphere Program peut sévèrement nuire à votre emploi du temps. Je vous aurai prévenus !

Dyson Sphere Program - Editeur : Gamera Game / Youthcat Studio - PEGI : 12 - Prix : 20€ (PC).

EUROPE

Joe Biden **et l'Europe**

Le Mouvement européen de la Vienne revient sur les conséquences de l'arrivée de Donald Trump à la Maison Blanche.

Philippe Grégoire

Donald Trump avait qualifié l'Europe d'ennemie des Etats-Unis, pointant la dureté des Européens en matière de négociations commerciales. Il avait même annoncé qu'en cas de réélection, il mènerait à l'Union européenne une guerre commerciale pire qu'à la Chine. Donald Trump a encouragé le Brexit, a manifesté sa volonté de quitter l'Alliance Atlantique et a soutenu les chefs de gouvernements populistes, notamment en Europe de l'Est.

Avec Joe Biden à la présidence des Etats-Unis, s'ouvre une nouvelle phase des relations avec les Européens. La nomination d'un secrétaire d'Etat américain europhile, Anthony Blinken, est favorable à la relation transatlantique. Dès sa prise de fonction, Joe Biden a acté le retour des États-Unis dans l'accord de Paris sur le climat. Si, sur la forme comme dans les échanges publics, les relations sont désormais constructives, les sujets de tensions sur les échanges commerciaux persistent : maintien des taxes induites par l'ancienne administration américaine, rivalité dans l'aéronautique, taxes européennes sur les entreprises américaines du numérique... Dans un contexte de repli protectionniste, le projet de traité de libre-échange transatlantique, qui avait été fortement contesté, ne sera probablement jamais mis en œuvre.

Dans le domaine diplomatique et militaire, le parapluie américain n'est plus celui de l'après-guerre. Si Joe Biden ne remet pas en cause l'appartenance des États-Unis à l'Alliance Atlantique, celle-ci est de moins en moins au cœur des rapports de forces contemporains. Ainsi, les intérêts des Américains sont de plus en plus tournés vers l'Asie et le Pacifique, là où il y a une forte dynamique de croissance et où se joue le leadership mondial. Dans ce contexte, l'Europe doit plus que jamais s'affirmer comme une puissance souveraine.

Face au régime chinois, aux systèmes autoritaires en Russie, en Turquie et dans d'autres pays, face à la guerre numérique qui se joue sur les réseaux sociaux, notre modèle démocratique est menacé. Aussi, l'alliance des démocraties voulue par Joe Biden est une structure sur laquelle il faut s'appuyer pour défendre nos précieuses valeurs.

mouvementeuropeen86@gmail.com
@MouvEuropeen_86
Tel : 07 68 25 87 73
www.mouvement-europeen.eu.

ETIOPATHIE

Soigner **la capsulite**

Le 7 vous propose cette saison encore une chronique autour de l'étiopathie, en collaboration avec Guillaume Galenne(*).

La capsulite est une douleur inflammatoire de l'épaule très invalidante pour le quotidien des personnes qui en souffrent. Pour traiter durablement une capsulite, votre étiopathe contrôlera les vertèbres dorsales hautes (T1-T4) et les cervicales basses (C5-C6), l'épaule sera vérifiée également afin de s'assurer qu'elle n'est pas subluxée.

L'intérêt est ici de vérifier si le problème est local (subluxation) ou s'il est d'origine vertébrale (ou les deux), entraînant un problème neurologique et circulatoire sur « les tendons de la coiffe des rotateurs » et la capsule articulaire. En effet, une entorse sur l'un de ces étages vertébraux provoquera, en plus d'une possible contracture de certains muscles, un ralentissement du système veineux, occasionnant une diminution de l'oxygénation des tendons de l'épaule ainsi que de la capsule articulaire. Cela provoquera une inflammation qui, si elle perdure dans le temps, donne le plus souvent une calcification de la coiffe des rotateurs. En redonnant une mobilité correcte à l'épaule et, surtout, une meilleure oxygénation, l'inflammation s'estompe. La prise en charge de cette affection nécessite le plus souvent plusieurs séances.

(*) Diplômé de la Faculté libre d'étiopathie, après six ans d'études, Guillaume Galenne a créé son propre cabinet en septembre 2017, à Jaunay-Marigny. Contact : guillaume-galenne-etiopathe.fr.

Konee, l'image dans tous ses états

Artiste autodidacte, Nicolas Rouch alias « Konee » se passionne de longue date pour les arts visuels, tout particulièrement la vidéo. Son court-métrage *Je suis grande* est actuellement en compétition au 11e Nikon Film Festival. Rencontre.

Steve Henot

Il ne se fait guère d'illusion. Avec plus de 1 600 participants en lice, il sera très difficile pour Nicolas Rouch de tirer son épingle du jeu. Mais peu importe, le Poitevin de 32 ans dit avoir inscrit son court-métrage au 11e Nikon Film Festival, début février, surtout « *pour (s)'amuser* ». Au moins le cinéaste amateur espère-t-il gagner un peu de visibilité, grâce à l'aura du concours et aux partages sur les réseaux sociaux.

Celui qui signe aussi ses productions sous le pseudonyme « Konee » s'est pris de passion pour la création vidéo au sein du collectif poitevin DBOB. Il y a réalisé quelques clips pour des rappeurs locaux. « *Depuis tout petit, je suis attiré par la mise en scène et le spectacle* », confie le menuisier de formation. Tombé « *par hasard* » sur la page du Nikon Film Festival, Nicolas Rouch y a vu l'opportunité de raconter une histoire plus personnelle, de s'exprimer.

D'autres projets en cours

Le thème (le jeu) et la durée (deux minutes) sont imposés. Nicolas a très vite imaginé une fiction autour de l'enfance, de cet âge innocent. *Je suis grande* a été tourné en seulement deux heures, dans son salon et avec sa fille de 6 ans, Maha. « *Ce n'est pas évident de faire jouer un enfant, mais je suis très content de son jeu* », sourit le papa. L'artiste apporte à ce récit un point de vue original, avec des plans de caméra filmés du haut vers le sol. « *C'est ma touche perso, quelque chose que je fais fréquemment et que je vois très peu ailleurs. Cela donne l'idée d'un œil extérieur dans l'intimité de cette famille.* » Sans oublier une référence directe à l'un de ses films favoris, *La Haine* de Mathieu Kassovitz.

Outre sa participation au Nikon Film Festival, Nicolas Rouch a d'autres idées de courts-métrages en tête.

Outre *Je suis grande*, Nicolas dit avoir « *pas mal de projets en ce moment* », parmi lesquels des tournages pour des artistes locaux, des idées de courts-métrages... En fin d'année dernière, il a aussi créé R.Corp, un collectif « *œuvrant pour les arts visuels* ». Photographie noir et blanc, peinture, création de décors en bois pour la vidéo et le théâtre... Bref, tout ce qu'il aime faire. « *J'ai des parents qui sont des touche-à-tout dans les arts,* explique-t-il. *C'est eux qui m'ont donné goût à tout ça. Forcément, ça t'ouvre l'esprit.* »

Les votes pour le Prix du public du 11e Nikon Film Festival sont ouverts jusqu'au 11 avril sur www.festivalnikon.fr.

- Publi-reportage -

Lauréats du Business Dating,
L'Effet bocal, précurseur du « monde d'après »

10e ANNIVERSAIRE Business Dating CONCOURS CRÉATEUR & REPRENEUR D'ENTREPRISE By CA

Les lauréats du Business Dating témoignent... Que sont-ils devenus ? En 2017, Mathilde Renaud et Maryse Baloge créaient la première épicerie de Poitiers 100% « zéro déchet ». Aujourd'hui L'Effet bocal a grandi, profitant de l'engouement pour le vrac et les circuits courts.

L'équipe est passée de 2 à 6 personnes et le nombre de produits référencés a quasiment doublé... En quatre ans, l'activité de L'Effet bocal s'est bien développée. « *On a été très bien accueillies par les habitants et les autres commerçants du quartier* », assure Mathilde Renaud, l'une des deux protagonistes de cette aventure. Avec son associée Maryse Baloge, elle a créé en 2017 la première épicerie entièrement « zéro déchet » de Poitiers, dans le quartier de Montmidi. On y trouve à la fois des fruits et des légumes de saison, des viandes et des silos de céréales et de pâtes en vrac. Mais aussi des produits d'hygiène corporelle et d'entretien de la maison, ou des accessoires (gourdes...). Et si ce n'est pas forcément bio, c'est tout comme ! « *Au début, les financeurs comme les producteurs nous regardaient bizarrement quand on leur parlait de vrac* », se souvient Mathilde. Aujourd'hui, le magasin bénéficie à fond de l'engouement du public.

Le 15 décembre dernier, L'Effet bocal a donné naissance à La Soupière, un restaurant convivial qui se limite pour l'instant à proposer des plats à emporter (du mercredi au vendredi midi). « *Mais dans des récipients en verre consignés* », ajoute immédiatement Mathilde. D'ailleurs, les clients peuvent venir avec leurs propres contenants, comme à côté dans l'épicerie. Maryse et Mathilde attendent désormais avec impatience la levée des contraintes sanitaires pour reprendre une vie normale. « *Le monde d'après est en construction. Notre manière de consommer est notre première responsabilité* », concluent-elles. Convaincues.

Si vous aussi vous avez récemment créé ou repris une entreprise, les inscriptions au Business Dating 2021 sont ouvertes jusqu'au 31 mai. Flashez le QR code pour en savoir plus.

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU : Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit
Siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86008 Poitiers
399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Ed. 03/21.

Il mouille le maillot

Franck Leplanquais. 57 ans. Directeur du Critt Sports & Loisirs de Châtellerault. Cancre assumé dans ses jeunes années, devenu un adulte structuré et fourmillant d'idées. Futur président du Conseil de développement de Grand Châtellerault. Signe particulier : sans filtre.

Par Arnault Varanne

A quoi rêve-t-on quand on est fils de commerçants tourangeaux, fondu de judo et... dernier de cordée à l'école ? « *A rien ! Croyez-moi, je n'avais pas les moyens de tirer des plans sur la comète. J'étais bien, je vivais dans le présent, benaise.* » Franck Leplanquais ne tire aucune gloire de ses jeunes années au bahut, forcé de redoubler sa 3e et sa 1re. « *Élément gênant pour une classe, perd son temps et celui des autres.* » L'appréciation de ses professeurs l'a marqué. Quarante ans plus tard, le bachelier F1 -« *le seul qui m'était autorisé* »- jette un coup d'œil dans le rétro avec l'assurance de ceux qui ont réussi socialement. Il dirige le Critt Sports & Loisirs(*) de Châtellerault, une structure à l'interface de la recherche et du sport, qui emploie plus de 35 collaborateurs, planche sur un nouveau projet d'extension...

Sa grande silhouette ne passe jamais inaperçue à Châtellerault, même s'il a démarré l'aventure du Critt « *dans un garage de l'IUT de Poitiers* », aux côtés d'Alain Junqua. Franck Leplanquais et le scientifique se sont rencontrés en 1985, alors que le cancre venait de boucler un doctorat sur « les sportifs et leur environnement matériel de pratique ». « Papi Junqua » lui a alors asséné cette phrase douce-amère : « *Vous êtes con mais je vous aime bien* ». Les deux ne se sont (presque) plus jamais quittés. Après un quart de siècle à diriger le Critt, on pourrait croire le quinquagénaire un poil lassé. C'est tout le contraire. Le judoka, ceinture noir 5e dan, est plus combatif que jamais. A l'offensive, avec 10 000 idées à la seconde. « *Au milieu du terme Critt, il y a le mot innovation. Tu ne peux pas te lasser...* »

« Pourquoi attendre ? »

Le père de famille (Hugo, 22 ans, Tom, 20 ans, Lilou, 16 ans) fait partie de ces gens que la force de l'âge sublime. A 50 piges, il s'est mis au rugby -« *ça pique un peu* »-, a passé son niveau 4 de plongée sous-marine et son permis moto. Rien que ça ! « *Des trucs qu'on dit qu'on fera dans une autre vie. Mais pourquoi attendre ?* » Troisième ligne sur le pré, il ne crache jamais sur une bonne troisième mi-temps. « *J'aime faire la fête, mais le jour où je n'arriverai plus à faire les deux, je garderai le rugby, l'hygiène de vie. Et puis, vous savez, un bon repas avec ma femme* (Laurence, ndlr) *et mes enfants, ça me va très bien aussi.* » Le chef d'entreprise étanche en permanence sa soif de curiosité et d'action. « *Je parle comme un vieux con, mais j'aime bien prendre les choses au sérieux sans me prendre au sérieux.* »

> « *J'aime faire la fête, mais le jour où je n'arriverai plus à faire les deux, je garderai le rugby.* »

A telle enseigne que le maire-président d'agglomération de Châtellerault lui a demandé de présider le Conseil de développement de l'agglo. Leplanquais, qui n'en est pas un, connaît toutes les boîtes des zones d'activités, celles qui souffrent et les autres qui innovent. Et il aimerait tant que les Châtelleraudais, « *ces grands complexés* », bombent le torse plutôt que de courber l'échine en permanence. Alors, au-delà d'investir ses deniers dans la pierre, il a décidé de rendre service à la collectivité, au bon sens du terme. Pas politique pour un sou, le Tourangeau est persuadé que « *les villes à taille humaine ont un avenir* ». Dans son emploi du temps millimétré, le patron du Critt va mettre le nez à la fenêtre, visiter des entreprises, chercher des bonnes pratiques ailleurs pour formuler « *des suggestions aux élus* ». En résumé, créer du lien. Advienne que pourra. Franck Leplanquais trace sa route avec son costume de fédérateur. Rien d'étonnant à ce que le Critt fonctionne un peu en mode startup. Les salariés bénéficient d'une certaine autonomie, organisent des sorties vélo, course à pied, peuvent accéder à une salle de musculation.... Le terreau de l'innovation est fertile, avec une transversalité assumée. Où l'on parle aussi d'écologie dans un monde du sport « *absolument pas tourné vers cela. Un triathlète part dans l'eau avec sa belle combinaison en néoprène, son bonnet en plastoque. Il monte sur son vélo carbone avec ses godasses de Chine, son casque en polystyrène, sa gourde en plastique. Il enchaîne sur la course avec sa tenue en lycra. Il faut faire quelque chose* », résume le patron de la structure. L'ancien GO du Club Med roule en voiture électrique. Il essaie de faire sa part, même si rien n'est jamais parfait.

Bon sens et fondamentaux

Fan de Stromae, Simple Mind ou de Blöw, « *un groupe de Châtellerault* », le rugbyman joue donc sa partition au sein d'un orchestre, pas en solo. A défaut de cohérence, il cherche « *le bon sens* » et prône un « *retour aux fondamentaux* ». D'où quelques saillies d'indignation, sur l'écologie, les contraintes sanitaires, le couvre-feu, les bagarres sanglantes entre ados... Et vous savez quoi, Franck Leplanquais mise beaucoup sur l'éducation. Le Critt a sorti récemment un cahier pédagogique destiné aux 4e-3e, pour comprendre « *le saut du XXe siècle* », en l'occurrence celui de Bob Beamon aux Jeux olympiques de 1968. De quoi se réconcilier définitivement avec l'école !

(*)*Centre régional d'innovation et de transfert de technologie.*

Equipez-vous pour les beaux jours !

OFFRE EXCEPTIONNELLE SUR LES STORES ET PERGOLAS

Offre valable du 15 mars au 15 avril 2021 - Voir conditions en magasin

Stores - Portails
Menuiseries extérieures
Portes de garage
Portes d'entrée
Pergolas - Gardes corps

léonard S.A.R.L

RGE

Portails Portes de garage Portes d'entrée
Menuiseries extérieures Stores et pergolas

ZA La Pazioterie 86600 Coulombiers - 05 49 39 02 10 - contact@fermetures-leonard.fr Léonard-Portails